

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Table with 2 columns: Edition type (Quotidienne, Semi-quotidienne) and Price (Par an, payable d'avance, payable durant l'année).

On peut s'abonner pour un mois à l'édition quotidienne en payant un écu au bureau du journal.

Bureaux à Québec, No. 1, rue Buade, à côté du Bureau de Poste.

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeur-Propriétaire et Rédacteur en chef: HECTOR FABRE

PRIX DES ANNONCES.

Table with 2 columns: Type of advertisement (Six lignes, première insertion, etc.) and Price.

Les annonces déposées à Montréal, chez Fabre et Gravel, avec ordre de publication, sont insérées dans le numéro du lendemain.

Succursale à Montréal, Fabre et Gravel, libraires, 219, rue Notre-Dame.

QUEBEC

SAMEDI, LE 27 MAI 1871.

Revue des Journaux.

Le Globe salue le retour de Sir John A. Macdonald par un article des plus vigoureux. Il demande des explications complètes, immédiates sur le Traité, qui, pourtant, est assez clair par lui-même et qu'il comprend suffisamment pour se croire autorisé à le proclamer abominable.

Notre confrère commence par déclarer que la mission confiée à Sir John par notre Parlement, était toute autre que celle qu'il a remplie; qu'il était bien entendu que nos droits seraient maintenus, qu'on ne céderait ni les pêcheries ni la navigation du St. Laurent. Puis, il ajoute:

« Les nombreuses citations que nous avons faites, montrent, autant que la presse peut le faire, le sentiment public. Le verdict est une voix. La capitulation est complète, les termes abominables. Que peut répondre à tout cela le premier ministre? La situation est délicate et critique. Tout retard est dangereux; car on tire des conclusions de faits qui peuvent être à la rigueur être autrement expliqués par un de ceux qui connaît tous les secrets de la Commission et qui, en sa qualité officielle, doit avoir une politique à promulguer. Mais Sir John a-t-il une politique? S'il en a une, qu'il la dise de suite. »

Le parti dit catholique est entré en campagne, résolu d'en sortir victorieux ou mort. Le plus qu'il puisse faire cependant est de faire perdre quelques élections aux candidats patronnés par le gouvernement, sans en remporter lui-même une seule. Néanmoins, il est plein d'espoir et le Nouveau-Monde publie l'appel aux armes que voici:

« La position est aujourd'hui parfaitement tranchée. La Mission et ses menaces d'élection ont résolu de regarder le programme et les recommandations des évêques comme nuls et non avenue, et de traiter en ennemis tous ceux qui s'y conformeraient.

« Il est clair dès lors qu'il n'y a rien à attendre de ce côté. En face du silence et de l'hostilité, c'est aux électeurs catholiques à s'affirmer. Ils doivent prendre l'initiative et dicter aux candidats les conditions de leur appui. La responsabilité de la composition de la législature leur incombe. Ils auront bientôt à prononcer un jugement décisif. Qu'ils se rappellent donc les faits suivants:

« Mgr. Laflèche dit qu'il n'est pas téméraire de supposer que les évêques s'adresseront à la législature pour obtenir quelques modifications à certaines lois. Mgr. de Montréal loue et approuve ceux qui veulent être des hommes qui s'engagent à accorder à ses demandes.

« Donc les électeurs catholiques doivent exiger des candidats de tels engagements et rejeter tous ceux qui refuseraient de les prendre. En conséquence, il nous semble que des mesures devraient être prises sans retard pour convoquer des assemblées publiques, adopter des résolutions conformes aux vœux des évêques, mettre les candidats en demeure d'y souscrire et en choisir d'autres s'ils refusent. Le temps presse, il n'y a pas un moment à perdre.

« La Gazette de Joliette fait sur le conflit entre les évêques les sages réflexions que voici:

« Ces divergences d'opinion formées par les évêques ne peuvent que produire de fâcheux résultats. Le peuple, peu instruit aimait, à entendre, à la veille ou durant les élections, la

voix de ses prêtres. A l'avenir, il ne devra plus être question. Car celui qui invoquerait l'autorité de tel évêque, se trouverait en face d'une opinion contradictoire d'un prêtre aussi saint et aussi féclair. La question est plus grave qu'on ne le pense quelque part. En dehors des luttes acharnées qui se font ailleurs, nous déplorons d'avoir nos maux qu'elles produisent certainement. »

Le Canadien déclare « que les bruits que l'on fait circuler que M. Evanturel ne se portera pas candidat, sont dénués de fondement. » Il ajoute que M. Evanturel ne refusera rien à la majorité des électeurs, pas même d'être député sous la Confédération. D'accord, mais il se pourrait, en revanche, que les électeurs refuseraient quelque chose à M. Evanturel.

La phrase « M. Evanturel ne refusera rien à la majorité des électeurs, » c'est-à-dire sa parole, sa plume, son dévouement et sa vie, n'en est pas moins digne de figurer à côté des nombreuses perles déjà cueillies dans le Canadien; surtout si l'on finissait par voir, contrairement avec le candidat qui ne refuse rien, l'électeur qui refuse tout.

L'Exposition Provinciale.

M. H. G. Joly, M. P., président, et MM. De Blois et Gray, membres du conseil d'agriculture, ont visité le terrain choisi par le conseil pour l'Exposition provinciale, qui aura lieu le 12 septembre prochain. Ils étaient accompagnés de M. George Leclerc, M. D., secrétaire du conseil, venu de Montréal dans le but d'examiner aussi le terrain. Tous se sont montrés hautement satisfaits et du terrain et du site et des bâtisses.

La bâtisse du rond à patiner, offre toutes les commodités désirables pour servir au département de l'industrie; spacieuse, parfaitement ventilée et éclairée, n'ayant pas les inconvénients de l'humidité, elle offre tous les avantages que l'on puisse désirer.

Le Curling Rink recevra les instruments aratoires, les produits de ferme, et il n'est pas suffisamment spacieux on lui ajoutera une aile.

Le terrain de l'Exposition est immense; il comprend le champ du cricket, les glacières de la porte St. Louis à la porte St. Jean, avec la permission de mettre la rue St. Estache à contribution, s'il y avait obligation; il est assez grand pour subvenir aux exigences d'une des plus considérables expositions qui aient eu lieu dans la Province de Québec et commande en même temps une des plus magnifiques vues que l'on puisse rencontrer sur le continent. De plus, il se trouve à proximité des bateaux et des chemins de fer, ce qui offre des facilités incontestables aux exposants pour le transport de leurs produits, et aux visiteurs étrangers ou autres.

Il est à espérer qu'en même temps on organisera une Exposition d'Horticulture, une exposition de chiens et d'oiseaux. Il y aurait ainsi des expositions pour tous les goûts.

Il paraît que l'exposition de chevaux va être considérable. Comme on commençait à prendre de l'inquiétude sur la manière de les loger, le colonel Forsyth et les officiers des Hussards de Québec ont enlevé toute inquiétude au conseil d'Agriculture en lui offrant l'usage de la salle d'équitation et des étables qui sont dans le voisinage du terrain de l'Exposition.

Le conseil d'Agriculture est très reconnaissant envers le colonel Hamilton, des Ingénieurs Royaux, pour l'obtention du terrain de l'Exposition, au Lt-Col. Bowen, président, et aux Directeurs du rond à patiner, pour l'usage libéral de la bâtisse, à M. R. H. Smith et aux propriétaires du Curling Rink pour avoir généreusement prêté leur bâtisse pour le temps de l'Exposition.

« On lit dans un journal de Paris, sous la date du 8 mai: Le citoyen Cluseret est actuellement détenu à la prison de Mazas. Sur le mur de la cellule occupée par le général, on lit une inscription manuscrite dont voici le sens: « Citoyen Cluseret, tu m'as fait enfermer ici, je t'y attends avant huit jours.—Général Bergeret. »

« On nous affirme, cependant, que l'ex-député à la guerre sera transféré demain dans les appartements de l'Hôtel de Ville, où il serait gardé à vue. Ces appartements sont précisément ceux que le général Bergeret occupa avec sa femme lorsqu'il servit de la prison de Mazas.

« Le duc d'Aumale et le prince de Joinville résident en ce moment dans le département de l'Orne. Logés au château du duc d'Audiffert-Pasquier, les princes d'Orléans paraissent décidés à attendre, à l'ombre de ce toit ami, que l'Assemblée de Versailles ait rendu son verdict sur la validation de leur élection.

« On se rappelle que, sur la demande de M.

Lettre de Montréal.

26 mai 1871.

On commence à s'occuper plus activement des élections depuis que la date des brevets est connue.

A Montréal Est, l'échevin David n'a pas encore d'opposant, et tout repose sur le résultat du vote du million en faveur du chemin de colonisation.

A Montréal Centre, M. Ed. Carter attend de pied ferme; néanmoins il n'est pas probable qu'il soit élu par acclamation.

Montréal-Ouest est plus agité. M. Frs. Cassidy et l'échevin Rodden sont aux prises et la lutte sera des plus dévies. L'échevin Rodden a pour lui l'influence du Grand Tronc, qui commande presque dans cette division. Cependant l'activité que déploie M. Cassidy et ses amis rend presque certain son succès.

Terrebonne, après avoir remué ciel et terre pour s'entendre sur le choix d'un autre député, a fini par suivre l'avis de Lafontaine: quand on a un bon maître, il ne faut pas le changer pour un autre.

M. J. A. Chapleau sera élu par acclamation. A Jacques-Cartier, il en est de même pour M. LeCavallier. Il n'aura pas d'opposant.

L'Association est le théâtre d'une lutte en règle. Le parti catholique veut à tout prix avoir son candidat. Il avait d'abord pensé à M. Pelletier, mais celui-ci a préféré l'appui du parti sérieux. On a cherché un adépte et on croyait l'avoir trouvé dans la personne de M. Alexandre Archambault; mais il a refusé de signer le fameux programme.

Chambly est bouleversé par les champions du programme; néanmoins les amis du gouvernement sont certains du succès pour leur candidat.

Un certain nombre d'électeurs d'Iberville se sont entendus sur le choix d'un candidat à opposer à M. Molléur, leur député actuel. Ils se sont réunis hier à St. Jean, et ont décidé d'offrir la candidature à M. Et. Lef. de Bellefeuille, Chevalier de Pie IX.

M. de Bellefeuille a accepté la candidature et ses amis sont certains de son élection.

Les journaux de ce soir annoncent que les difficultés au sujet de la Chambre des Arts et Manufactures ont été réglées. Les Canadiens français animés d'un esprit de conciliation qui ne manque jamais chez eux, ont sacrifié leur opinion et leur droit pour obtenir la paix avec leurs confrères anglais. Ces derniers n'avaient pas refusé de se servir de la force brutale pour atteindre leur but. Lorsqu'ils se sont vus sous le coup de la police correctionnelle, ils ont cédé et ont demandé un arrangement.

MM. Danis et Desjardins se déchirent à belles dents, depuis que j'ai eu le malheur de les mettre au jour. Tant pis pour les hypocrites.

Nouvelles Diverses.

« On lit dans un journal de Paris, sous la date du 8 mai: Le citoyen Cluseret est actuellement détenu à la prison de Mazas. Sur le mur de la cellule occupée par le général, on lit une inscription manuscrite dont voici le sens: « Citoyen Cluseret, tu m'as fait enfermer ici, je t'y attends avant huit jours.—Général Bergeret. »

« On nous affirme, cependant, que l'ex-député à la guerre sera transféré demain dans les appartements de l'Hôtel de Ville, où il serait gardé à vue. Ces appartements sont précisément ceux que le général Bergeret occupa avec sa femme lorsqu'il servit de la prison de Mazas.

« Le duc d'Aumale et le prince de Joinville résident en ce moment dans le département de l'Orne. Logés au château du duc d'Audiffert-Pasquier, les princes d'Orléans paraissent décidés à attendre, à l'ombre de ce toit ami, que l'Assemblée de Versailles ait rendu son verdict sur la validation de leur élection.

« On se rappelle que, sur la demande de M.

Thiers, cette question a été ajournée, par la majorité, à une époque plus calme.

« Voici, ou en serait l'accord que l'on dit se traiter entre le comte de Chambord et les d'Orléans.

« L'entente n'est, dit-on, pas encore assez complète pour qu'une action commune soit devenue possible. Le comte de Paris s'est pleinement soumis au comte de Chambord.

« Si mon père vivait, aurait-il dit, en substance, je n'aurais rien à dire, rien à faire; mais puisque je suis, par sa mort, le chef de la branche d'Orléans, il m'appartient de reconnaître l'autorité du comte de Chambord, mon oncle, chef de notre maison, je n'aspire qu'à prendre ma place derrière lui. Je n'ai donc ni conditions politiques, ni conditions personnelles à poser. »

« Le duc de Nemours aurait tenu le même langage.

« Le duc d'Aumale et le prince de Joinville se disent pressés de faire la déclaration de reconnaissance, afin de diminuer le nombre des partis en France; mais en même temps ils posent des questions et même des conditions.

« Ils veulent, par exemple, que les députés légitimistes votent leur admission à l'Assemblée; après quoi ils se retireraient. Mais les d'Orléans sont des renards assez rusés; laissez leur mettre un pied dans les affaires de la France, ils en auront bientôt mis deux; aussi le comte de Chambord, instruit par la conduite cauteleuse de Louis-Philippe à l'égard de Charles X, se fera-t-il longtemps tirer l'oreille avant d'accéder à cette demande; nous croyons même qu'il n'accordera rien du tout.

« On ajoute que le comte de Chambord aurait invité ses cousins à venir conférer avec lui en Suisse; mais qu'ils s'y seraient refusés.

« Voilà où en étaient les choses au 20 avril; depuis elles ont pu changer. »

« Suivent le Gaulois, le ministre de l'intérieur aurait envoyé l'ordre aux préfets de faire arrêter, partout où il se trouverait, M. Gambetta. On sait que depuis huit jours environ, M. Gambetta est rentré en France, et on a dû remarquer que cette rentrée coïncide avec la réunion extra-légale provoquée à Bordeaux par la Ligue dite de « l'Union républicaine. »

« L'arrestation de Gambetta me paraît une faute grave de la part du gouvernement.

« Je regrette d'être forcé de parler encore des menées bonapartistes, mais les faits authentiques que je vous rapporte sont trop curieux pour être passés sous silence.

« Comme je vous l'ai écrit, l'ex-empereur a distribué de grandes sommes d'argent pour acheter des journaux et des consciences; en outre il a fait à d'autres journaux des propositions d'une autre nature.

« Ainsi au Monde, qui se publie à Versailles et qui devra, en retour soutenir les intérêts de la dynastie déchue, il a garanti ou fait garantir le pouvoir temporel du Pape et l'intégrité des Etats pontificaux; les articles organiques du concordat seraient rapportés.

« L'Union a reçu les mêmes propositions, et M. Vuillot a dit à un abbé dont je pourrais citer le nom: « On m'a fait de singulières propositions. »

« Ces deux journaux ont refusé leurs concours à l'empire répudiant qu'ils avaient été trop souvent trompés et qu'ils ne voulaient plus l'être.

« Un mouvement d'apaisement se produit à Versailles. Tout le monde comprend que le calme est nécessaire. Il a été convenu dans les différents groupes, — il y en a cinq; la réunion des Républicains, monarchistes purs; 1. cercle Ferry, monarchistes et politiques, résignés à la république; le cercle des conservateurs républicains, moitié résignés, moitié républicains; par raison; la gauche modérée; enfin la gauche radicale, dans laquelle il y a le groupe « des neufs. »

« Il a été convenu que tous les questions délicates seraient ajournées.

« Le Salut public, de Lyon, annonce qu'une enquête a été faite sur Dombroski, le général de la Commune de Paris. Il en résulte cette certitude que ce fameux général, a été arrêté, con-

damné à huit mois de prison et expulsé de la Suisse pour avoir volé 2 000 francs à un commis voyageur pour machines àoudre.

« La preuve du peu d'empressement des parisiens à s'enrôler dans la garde nationale, résulte de ce fait que la Commune ayant exempté du service les citoyens originaires de l'Alsace et de la Lorraine, il s'est présenté aussitôt au conseil des Etats-Unis, qui représente à Paris les intérêts allemands, 1813 individus pour revendiquer leur nouvelle nationalité prussienne.

« Le citoyen Blanchet, ex membre de la Commune, ne s'appelle, dit-on, pas plus Panille que Blanchet; il s'appelle Pourille. On ajoute qu'il aurait été reconnu pour le vrai Pourille, ex-capitaine, ex-agent de la police, ex-interprète-traducteur du Palais de Justice à Lyon, par les députés du conseil municipal de Lyon. Lorsque ceux-ci ont été reçus à l'Hôtel de ville par les membres de la Commune, l'un d'eux, voyant Blanchet, aurait dit: « Tiens! que faites-vous ici, Pourille? »

« Les chiffres de nos blessés sous Paris, depuis le 20 mars, est d'environ 700.

« Nos pertes en hommes tués ne sont pas supérieures à 200.

« Nous avons fait aux insurgés environ 8,000 prisonniers, et d'après les renseignements que nous arrivent de Paris, nous leur avons mis hors de combat 5 à 6,000.

« La semaine dernière, la Commune a perdu plus de 1,800 hommes, tués, blessés ou prisonniers.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

« On ajoute que le délégué de la Commune au chemin de fer du Nord fait notablement trafic de laissez-passer, on se faisant payer suivant l'aspect des voyageurs. On m'a offert l'autre jour un permis pour 15 francs, mais j'en avais un du citoyen Courmet.

« M. Deguerry, curé de la Madeleine, est parvenu à s'évader de la manière suivante. Le gardien de la prison, M. Deguerry trouva un monsieur qui s'était procuré un passeport en blanc, qui fut rempli à son propre nom et avec lequel le curé parvint à quitter Paris. Ceci se passa le 28 avril, d'après le récit de Mme Broffel, femme du sauteur de M. Deguerry.

Les Barricades.

Un rédacteur du Siècle qui a visité les barricades construites dans Paris par la Commune, donne à ce sujet les détails suivants:

« La Commune a qualifié de deuxième enceinte et de troisième enceinte ces travaux intérieurs de défense. Rien qui ressemble moins à des enceintes. Le système général semble répondre aux dispositions des centres de Paris, et non aux points plus ou moins forts, plus ou moins faibles du rempart.

« Commençons donc par le centre.

« La place de la Concorde est barricadée, nous pourrions dire remparée, sur quatre points. L'ouvrage le plus considérable se trouve à l'ouverture de la rue de Rivoli et de la rue Saint-Florentin. Il s'appuie à droite sur le ministère de la marine; à gauche, en s'abaissant à l'est, il vient se coller au mur d'enceinte de la Tuilerie. Le fossé en avant est large et profond; il découvre toutes les conduites d'eau et de gaz, jusqu'à l'égout dont la voie est à l'air.

« Cette barricade est percée de cinq embrasures, elle masque un chemin couvert, derrière lequel se trouvent de nouvelles fortifications élevées avec des tonneaux remplis de terre. La masse de la barricade est faite avec des sacs à terre, posés les uns sur les autres.

« Un ouvrage non moins considérable se trouve à l'extrémité sud de la rue Royale. Il s'étend sur le ministère de la marine et le garde-mobilier. Si cet ouvrage était armé de canons, il menacerait l'Obélisque et le Corps-Législatif, de même que son voisin ne battrait que l'entrée de l'avenue des Champs-Élysées et les statues de Nantes et de Strasbourg.

« A la grille du jardin des Tuileries, autre ouvrage, celui-ci de construction primitive. On amoncela de la terre sur la grille elle-même. Les projectiles lancés sur cette barricade enfilent l'avenue des Champs-Élysées, bien entendu, après avoir frappé l'Obélisque.

« La dernière barricade qui se trouve encore sur la place de la Concorde, est sur le quai. Des canonniers, dit-on, seraient emboîtés près du pont pour balayer complètement la place. Nous doutons qu'une armée, si elle n'est engagée à découvrir sur d'aussi larges avenues.

« Les deux autres points du centre défendus par les barricades, sont la place Vendôme et la place de l'Hôtel de Ville.

« Les barricades de la place Vendôme ont été déplacées. Un pan de mur fait avec des briques est resté intact de chaque côté de la rue de la Paix; le gros de l'ouvrage de défense a été reculé.

« On a agi de même avec les ouvrages de la rue de Castiglione. Ces barricades, pas plus que celles de la place de la Concorde ne nous semblent avoir été dressées dans un but véritablement stratégique. Les pans de mur ont été faites se briser à chaque coup en mille éclats festoyés pour les hommes qui s'y abritaient.

« Sur la place de l'Hôtel de Ville, les barricades ne nous semblent avoir été faites que dans le but unique d'empêcher la circulation.

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de SIMON CARRIER. FAILLI. UNE feuille de dividende a été préparée et est soumise à objections. Jusqu'au 10e jour de JUIN, après laquelle date le dividende sera payé.

Québec, 26 mai 1871.—2s

COMPAGNIE CHEMIN DE FER QUEBEC ET GOSFORD.

L'Assemblée Générale et Spéciale des Actionnaires tenue au Bureau de Commerce, le 12 AVRIL dernier, et ajournée jusqu'à convocation par le Président, est convoquée à se réunir au Bureau de Commerce, SAMEDI prochain, le 27 du courant, à MIDI.

Par ordre, J. J. RICKON, Secrétaire-Trésorier. Québec, 26 mai 1871.

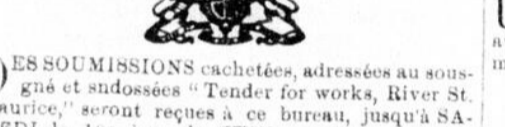


DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées "Guide Boom and Piers", seront reçues à ce bureau jusqu'à SAMEDI, le 17e jour de JUIN prochain, à MIDI, pour la construction d'une Escalade (Guide Boom) et cinq Jetées d'appui (Support Piers) accolées, en arrière de Montréal.

On peut voir les plans et spécifications au bureau du Surintendant des Usines de la Rivière Ottawa, ou l'on peut aussi obtenir des formules de soumissions et autres informations.

Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse soumission ni aucune d'elles.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des Travaux Publics. Ottawa, 25 mai 1871.



DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées "Tender for works, River St. Maurice", seront reçues à ce bureau, jusqu'à SAMEDI, le 10e jour de JUIN prochain, à MIDI, pour la construction d'une Escalade (Retaining Boom) et de Jetées à l'embouchure du Saint-Maurice, et aussi une Jetée (Crib Pier) aux Coteaux de la Turque.

On peut voir les plans et spécifications à ce bureau, et au bureau du Surintendant des Usines de St. Maurice, aux Trois-Rivières, où l'on pourra obtenir d'autres informations.

Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse soumission ni aucune d'elles.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des Travaux Publics. Ottawa, 25 mai 1871.

AVIS.

UNE Réunion Spéciale et Générale des Actionnaires de la Compagnie de Caoutchouc de Québec aura lieu au bureau de la Compagnie dans la ville de Québec, MARDI, le 6 JUIN, à 3 heures P. M., pour agir en conformité du règlement No. 25 adopté par les Directeurs dans le but d'augmenter le Fonds Capital de la Compagnie et pour transiger toutes les autres affaires qui pourraient être soulevées.

Par ordre des Directeurs, A. M. FARLEY, Secrétaire. Québec, 25 mai 1871.—5s

CAROSSES LANDAU. CAROSSES, VOITURES DE LOUAGE.

CHEZ JOSEPH POITRAS, No. 143, RUE ET FAUBOURG ST. JEAN. AU PUBLIC.

M. JOSEPH POITRAS, Loueur de Chevaux et Voitures bien connu du public Québécois, donne avis qu'il vient d'importer à Québec le célèbre Carrosse "Landau" voiture qui combine à la fois, le confort, l'élégance et le solide.

M. Poitras a toujours à disposition des voitures de louage de toutes sortes, Wagons, Carosses, Bureaux, Landaus; toutes ces voitures sont dans les conditions les plus parfaites de propreté, de solidité et d'élégance. Prix très satisfaisants. Les commandes sont servies avec la ponctualité la plus rigoureuse.

M. Poitras a pour les occasions solennelles, telles que, Baptêmes, Mariages, etc., les carosses les plus magnifiques que l'on puisse trouver à Québec.

On le trouvera constamment sur la place des charrettes, rue St. Jean, vis-à-vis les glaciers. M. Poitras se réserve le droit de public en encourageant les personnes qui lui semblent impossibles de laisser passer cette occasion sans lui offrir ses plus sincères remerciements, et compte bien que cet encouragement ne lui fera pas défaut d'ici à longtemps.

Québec, 25 mai 1871.

PHOTOGRAPHIE. Au Public, Aux Visiteurs Etrangers.

Mlle. HELENE FORTIN, PHOTOGRAPHE. No. 28, Rue et Faubourg St. Jean. Maison ci-devant occupée par M. Noreau.

Mlle. FORTIN, Photographe avantagéement connu à Québec, s'empresse de faire connaître au public qu'elle vient d'installer ses ateliers photographiques dans la maison ci-devant occupée par M. Noreau, photographe. Ses ateliers situés dans les plus favorables conditions, lui permettent de tirer de ses photographes parfaites d'exécution.

Mlle. FORTIN donne avis qu'elle ne laisse sortir de ses ateliers aucune Photographie qui ne soit irréprochable sous tous rapports.

N. B.—Mlle. FORTIN donne aussi information qu'elle a acheté de M. Noreau grand nombre de négatifs et qu'elle se trouve aussi en mesure d'écarter les portraits de ces personnes sans qu'il soit nécessaire pour elles de poser de nouveau.

Confiante dans le patronage libéral qu'on lui a donné jusqu'ici, elle espère qu'un public aussi nombreux continuera comme avant de fréquenter ses ateliers.

Québec, 25 mai 1871. Dr. S. RINFRET, No. 7, RUE ST. GEORGE, HAUTE-VILLE, QUEBEC. Québec, 18 oct. 1870.

AVIS.

DES BILLETS pour le voyage à Fort Garry via Fort William peuvent être obtenus à toutes les stations du Chemin de Fer Northern et sur les vapeurs entre Collingwood et le Fort William.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des Travaux Publics. Ottawa, 20 mai 1871.

SITUATION DEMANDÉE.

UN JEUNE HOMME sachant l'Anglais et le Français, désire avoir une situation comme commis détaillier, ayant sept années d'expérience et pouvant fournir de bons certificats.

S'adresser à H. R., rue Fleurie, No. 64, St. Roch, Québec, 22 mai 1871.

VENTE IMPORTANTE. MARCHANDISES SAUVETAGE.

LE Vapeur "Morocco" dans sa destination de Liverpool à la Méditerranée, venant en collision avec un autre navire, a coulé à fonds dans la rivière Mersey.

65 BALLOTS de ces Marchandises Sèches seront offerts SAMEDI prochain, à notre magasin, No. 20, Rue de la Fabrique, Québec.

Coton Jaune, Coton Blanc, (Shirtings), Mousselines, Indiennes, Coton à Coudre, (à la livre) Alpaca Noir, Etouffes à Robes, Châles de Cashmere Noir, Brillants, Conwertes de Coton, Conwertes de Laine, Drap Bleu, Conwertes, Poches en Toile, Satins Noirs, Soies, (Gros de Suez), Soies (Giacos), Etouffes à Jupons, Draps de Coton, Rouleaux de Coton, Coton à Tisser et une grande quantité de Mercerie.

Nous avertissons un peu de bonne heure, afin de donner aux marchands de Montréal et marchands de la campagne, l'avantage de venir visiter cette grande vente. Conditions, strictement comptant. Nous vendrons qu'à la Pièce seulement, pendant la première semaine.

GLOVER, FRY & Co. Québec, 19 mai 1871.

MAISON A VENDRE.

UNE maison à deux étages en pierre, située No. 18, Côte de Lévy. Elle contient 10 Chambres avec Grenier, Cave, Appareil à Gaz, Conditifs à modérés au comptant. S'adresser sur les lieux à P. GINGRAS, Propriétaire.

Québec, 15 mai 1871.

VENANT D'ÊTRE REÇUS.

3000 Pieds de Tuyaux en Fer, grands assortis. — AINSI — Tuyaux en Plomb pour Aqueduc.

A vendre par BELANGER & GARIÉPY Québec, 20 mai 1871.

VITRES A FENETRES.

1100 Bottes de Vitres à Fenêtres de toutes dimensions. A vendre chez BELANGER & GARIÉPY, No. 9, rue La Fabrique, Québec, 20 mai 1871.

AVIS.

LA Compagnie de Chemin à Lignes de Lévis à Québec donne par les présentes avis, qu'un double de la carte ou plan du dit chemin et de son cours et direction, ainsi que des terrains qu'il doit traverser et qui devront être expropriés à cet effet, ainsi qu'un double du livre de coupure de dit chemin, le tout fait, préparé, examiné et certifié suivant la loi, ont été et sont déposés dans le bureau des Travaux Publics.

Qu'une copie de la partie de la dite carte ou plan et du dit livre de coupure, qui ont rapport au dit district de Québec, à traverser par lequel le dit chemin doit passer, laquelle copie a été dûment examinée et certifiée, a été et est déposée au Greffe de la Paix du district de Québec.

E. DEMEIS, Secrétaire-Trésorier. Chemin à Lignes de Lévis à Québec. Québec, 15 mai 1871.

BLÉ-D'INDE ET POIS.

En Debarquement. 1,000 MINOTS Blé-Inde. 3,000 " Pois du Haut-Canada. 50 " Graines de mil.

— AINSI — 200 QUARTS Orsu 1re qualité. 100 " Pot Barley. A vendre par J. B. BÉNAUD & Co. No. 26, Rue St. Paul Québec, 20 mai 1871.

LARD.

MESS, Prime Mess et Prime. 100 Tinnetts Saindoux. 500 Jarbons Fumés. A vendre par J. B. BÉNAUD & Co. No. 26, Rue St. Paul Québec, 20 mai 1871.

THÉS.

150 DEMI-BOITES Twankay, Hyson, Souchong de la dernière récolte. A vendre par J. B. BÉNAUD & Co. No. 26, Rue St. Paul Québec, 20 mai 1871.

Dissolution de Société.

LES sousignés ont de ce jour, dissous leur société de consentement mutuel. Ils prennent en conséquence cette occasion pour remercier leurs pratiques pour l'encouragement qu'ils ont reçu. M. Jacques FUCHS est seul autorisé à collecter les crédits qui leurs sont dus.

J. FUCHS, GEORGE D. FUCHS. Québec, 3 mai 1871.

Toute personne devant à la dite société est prié de régler d'ici au 15 JUIN, par billet ou par argent, sans quoi je prendrai immédiatement des procédures judiciaires contre les retardataires.

JACQUES FUCHS. Québec, 3 mai 1871.

Le sousigné a l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général, qu'il continuera, comme par le passé à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien lui confier à son établissement, No. 16, Rue St. Jean, Haute-Ville.

TERMES COMPTANTS. J. FUCHS. Québec, 3 mai 1871.—1m

MAISON A VENDRE.

Il y a une maison à vendre à St. Louis de Lotbinière, tout près de l'Eglise et du Couvent. Le poste est excellent pour le commerce. Un magnifique verger est attaché à la maison et il y a environ 15 à 20 arpents de terre en état de culture. Située près du fleuve, elle commande une vue magnifique. Cette maison est aussi une villa ou résidence d'été splendide.

Pour plus amples détails, s'adresser à JOSEPH LEPAGE, Marchand à Commission, No. 7, rue St. Pierre, Basse-Ville. Québec, 23 mai 1871.

F. X. LEPAGE, No. 34, Rue de la Couronne.

L'honneur d'informer le public et ses amis (consignation recevable) de Marchandises de Dublin, d'Edimbourg et de Londres.

Les marchandises achetées spécialement pour le commerce du printemps et de l'été sont prêtes maintenant à être offertes au public à des conditions qui défient toute compétition tant pour les prix que pour la qualité.

— AINSI — Un grand lot de Modes venant d'un Fonds de Banqueroute tels que: Soie Noir, et de Couleur, Draps et Cashmir Noir, Tweeds de tous prix, Indienne et Etouffes à Robes, Colours et Alpaca Noir, Crêpes Noir de tous prix, Paramata Noir, Mérinos, Corsets, Shirtings, Coton Jaune, Gants, Chapeaux en Feutre et en Paille pour Monsieur, Tapis tout Laine, valant 6d. pour 2s. 6d. la verge, avec beaucoup d'autres effets qu'il serait trop long d'énumérer.

F. X. LEPAGE, Marchand de Nouveautés. Québec, 13 mai 1871.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. A VENDRE.

150 CÉBRES ronds (gros) de 25 à 50 pieds de long. Epinettes Plates, à la convenance des acheteurs. S'adresser à E. T. GAUVREAU, Pointe-aux-Lièvres. Québec, 9 mai 1871.

L. N. ALLAIRE, AGENT DE MANUFACTURES.

Marchand à Commission et Courtier, MAGASIN, No. 7, RUE ST. PIERRE, CAVES A VINS, RUE SAULT-AU-MATELOT, Bureau: Coin des Rues St. Pierre et St. Jacques, en face de la Banque de Québec.

Agent des Manufactures suivantes: D. McCallum, Brasseur; J. B. Richard, Fabricant de Chaussures; A. St. Jean & Co, Fabricants de Chaussures; Tonnelier de St. Roch; Manufacture d'Allumettes Souffrées et non Souffrées de la Rivière St. Charles; Manufactures de Chaussures de F. Fortin; Fabrique de Vernis, d'Huile et de Thérbentine du Canada; Rendall Craig & Co, Fabricants de Moulins à Coudre dit "Le Favori"; Shaw & Co, Fabricants de Moulins à Coudre dit "Le Petit Bijou"; La Petite Bijou; Fabrique Canadienne de Brosses et Balais; Manufacture de Ciroulines de la Cie; Manufacture de Savon et Chandelle de F. W. Roy; Roussseau & Williams, Fondeurs et Fabricants d'Instrument Aratoires.

— CONSTANTEMENT EN MAINS — Consignations de Chaussures, Houblon, Balais, Brosses, Moulins à Coudre, Biscuits, Savon, Chandelle, Tabac, Médecines Patentées, etc., etc., etc. Le tout au plus bas prix courant et EN GROS SEULEMENT. Québec, 16 mai 1871.

DEMENAGEMENT.

Mlle LEDA LERRIN, Modiste, informe ses pratiques et le public en général qu'elle a transporté son établissement au No. 33, Rue du Pont, troisième porte voisine de M. Brunet, Pharmacien.

LEDA LERRIN, Modiste. No. 33, rue du Pont St. Roch, Québec, 4 mai 1871.—1m

DEMENAGEMENT. GEORGE PINAULT & CIE, MARCHANDS-ÉPICIERS.

INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils ont transporté leur magasin au coin des rues St. Familles et St. George, l'ancien magasin de M. Jos. Thomas, où ils auront toujours en magasin un assortiment complet d'Épicerie de première qualité, ainsi qu'un des meilleurs choix de Liqueurs, Vin, Eau-de-Vie, etc., etc.

Des réparations considérables qu'ils font à leur magasin leur permettent d'avoir toujours un fonds d'Épicerie Français qu'ils vendront à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

G. PINAULT & Co., No. 33, rue St. Familles et St. George, Rampart. Québec, 6 mai 1871.

TABACS.

Star, Eclipse, Cavendish, Sultana (Turkisk), Bristol Birdseye, Cigares Club House, La Creole, La Zouave, La Rosa, La Patrie, et autres marques. A vendre par ET BECOT, Marchand à Commission. No. 7, rue St. Pierre. Québec, 3 mai 1871.

EPICES.

BOITES de Poivre Moulu, (blanc et noir) Gingembre Moulu, Cannelle Moulu, Clous, Epices Mûlées Mouluées, Poudre à Pâte, paquets 3 os, 6 os, 1 lb. A vendre par ET BECOT, Marchand à Commission. No. 7, rue St. Pierre. Québec, 3 mai 1871.

\$200,000. GRANDE VENTE DE MARCHANDISES SECHES DE SAISON.

Sans égard aux prix coûtants. CHEZ THEOPHILE HUDON & CIE, Encoignure des rues de la Couronne et St. Joseph, en face du Marché Jacques-Cartier.

DEUX CENT MILLE PIASTRES DE MARCHANDISES SECHES DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ, devant être vendues d'ici à 90 jours pour cause de grands travaux d'agrandissement.

Comme il nous est impossible, vu l'exiguïté de notre magasin, de pouvoir servir nos nombreuses pratiques avec satisfaction, nous avons résolu d'agrandir notre établissement, et comme notre fonds de commerce est très considérable et que nous ne pourrions nous procurer un local assez spacieux pour le placer pendant ces travaux, nous l'offrons dès maintenant en vente à un grand sacrifice.

Les personnes qui désirent faire de bons marchés feront bien de se presser afin d'avoir le premier choix et de juger par elles-mêmes de la réduction des prix.

Nous recommandons spécialement à l'attention du public notre assortiment de garnitures pour maison, consistant en Tapis, Toiles Cirées pour plancher, Damas, Cordés, Rideaux en Dentelle et en Mousseline, Couvertures en Drap pour Tables, etc., etc., etc.

N. B.—Ayant fait manufacturer, cet hiver, un grand assortiment de Chaussures de toutes espèce pour Hommes, Femmes et Enfants, nous invitons particulièrement MM. les Marchands de la campagne à qui nous les vendrons à des prix qui leur donneront entière satisfaction.

Québec, 27 avril 1871.

COTON! COTON!!

500 Pieces d'Indienne DE COTON MOUILLÉ, ET UNE QUANTITE D'AUTRES EFFETS. Une visite des amis et du public est sollicitée.

Elzéar LAVOIE. Québec, 23 mai 1871.

NOUVELLES MARCHANDISES SECHES. LEROUSSIGNOL & DAVIDSON.

AU No. 10, RUE ET FAUBOURG ST. JEAN, ET AUSSI A LA RUE DU PASSAGE, VILLE DE LEVIS.

INFORMENT leurs nombreuses pratiques et le public en général qu'ils ont maintenant ouvert le contenu de 100 Cases de Marchandises convenables pour la saison consistant en Draps, Tweeds, Cashmires, Alpaca, Colours, Indienne, Shirtings, Coton Jaune, Coton à Drap, Brillants, Marselles Pique, Mousselines, Etouffes à Robes, Soie (Gros), Bar, Gants, Jupons. Unis et Brodés, Chapeaux, Parasols, Rubans, Fleurs et Plumes, et une variété d'autres effets trop nombreux pour être énumérés.

Le tout forme un assortiment des mieux choisis et des plus rares dans la cité. Les Marchandises ayant été achetées à grand escompte pour la saison consistant Manufacturées sur les Mûches Européennes dans la maison où les Marchandises étaient à très bas prix. Ils espèrent pouvoir avec le système qu'ils ont adopté, vendre à meilleur marché que jamais leur marchandises qui se recommandent d'elles-mêmes.

N. B.—Chapeaux et Articles de Modestie faits à ordre. Une Esquisse ou Modèle est attaché à notre magasin. UN SEUL PRIX. Les Marchandises sont marquées en lettres bien lisibles.

Québec, 20 mai 1871.—1m LEROUSSIGNOL & DAVIDSON.

FYFE & GARNEAU, IMPORTATEURS.

No. 55, Rue St. Jean, Près de la Porte. ANNONCENT respectueusement qu'ils ont maintenant dans tous les Départements un magnifique assortiment de MARCHANDISES D'ETAPPE ET DE FANTAISIE, qu'ils vendront à des prix qui défient toute compétition.

Mantilles pour Dames faites à ordre dans les patrons les plus nouveaux. On ne chargera rien pour garnir les Chapeaux achetés dans l'établissement.

Québec, 15 mai 1871. FYFE & GARNEAU.

AVIS.

LE Dr LINDSAY est maintenant établi au No. 13, rue Esplanade, où l'on pourra le consulter à toute heure. Québec, 2 mai 1871.

DEMENAGEMENT. Docteur J. B. BLANCHET.

Membre du Collège Royal des Chirurgiens d'Angleterre. L'ancien du Collège Royal des Médecins de Londres. No. 13, RUE GARNEAU, (Ancienne Rue St. Joseph, en arrière de la Rue La Fabrique, Haute-Ville). Québec, 2 mai 1871.

D. J. MONTAUBAULT, AVOCAT.

Rue St. Anne, Haute-Ville, (Bâtisse du Journal de Québec). Place d'Armes. Québec, 2 mai 1871.—1m

HENRI T. TASCHEREAU, VOCAT.

A transporté son Bureau en son nouveau domicile, No. 55, Rue St. Louis, Québec. Il continuera à suivre toutes les Cours des Districts de Montmagny et de Bonaventure. Québec, 3 mai 1871.

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de PIERRE GIROUX, de St. Jean Chrystiote. FAILLI. LES créanciers sont par le présent avis que le Failli a déposé à mon bureau un Acte de Composition et de Décharge, à être exécuté par la majorité en nombre de ses créanciers, représentant les trois-quarts en valeur de ses dettes, sujet à être compté pour vérifier telle proportion, s'il n'y a aucune opposition faite à cet Acte de Composition et de Décharge dans trois jours juridiques immédiatement après LUNDI, le 29e jour de MAI 1871, le Syndic soussigné agit sur le dit Acte de Composition et de Décharge suivant sa teneur.

R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 13 mai 1871.—2s

Acte de la Faillite 1869.

Dans l'affaire de PAUL BAUCHER dit MORENCY, de Lévis. FAILLI. LES créanciers sont par le présent avis que le Failli a déposé à mon bureau un Acte de Composition et de Décharge, à être exécuté par la majorité en nombre de ses créanciers, représentant les trois-quarts en valeur de ses dettes, sujet à être compté pour vérifier telle proportion, et que s'il n'y a aucune opposition faite à cet Acte de Composition et de Décharge dans trois jours juridiques immédiatement après LUNDI, le 29e jour de MAI 1871, le Syndic soussigné agit sur le dit Acte de Composition et de Décharge suivant sa teneur.

R. HENRY WURTELE, Syndic Officiel. Québec, 13 mai 1871.—2s

CAFÉ.

BOITES de Café Moulu, à l'usage des familles, qualité supérieure. A vendre par ET BECOT, Marchand à Commission. No. 7, rue St. Pierre. Québec, 3 mai 1871.

W. J. MILLER, AVOCAT.

No. 38, Rue Desfosés, St. Roch, (A l'ancien résidence de J. Bte PROSEAU, Not.) Bureau: 65, Rue St. Pierre. Québec, 13 mai 1871.

DEMANDE.

NOUS avons besoin de 4 Mécaniciens finisseurs, 4 Tonneurs de Fer et 4 Ouvriers pour travailler aux bouilloires à vapeur.

De bons gages sont offerts.

CARRIER, LAINE & Co. Lévis, 29 mars 1871.

PEINTRES DE LA ANDES.

On a besoin de Peintres de Voitures pour peindre 200 Machines à Faucher. L'ouvrage sera donné à la pièce.

Madame CARRIER, LAINE & Co. Lévis, Québec, 24 avril 1871.

McCAGHEY, DOLBECK & Co.

ACCESSOIRES DE H. GOODWIN & Co., No. 24, Rue St. Paul, Québec.

IMPORTATEURS et Fabricants de Poterie, Marbre et de Verres de toutes sortes et de tous les articles qui appartiennent à cette branche d'affaires.

Pétrole et Lampes à Pétrole de toute description.

Argenteries plaquées et Anglaises.

Nous sommes maintenant prêts à exécuter toutes les commandes avec promptitude, vu que nous avons reçu les lots les plus variés de Marchandises par les navires suivants :

Par le Steamer "Ottawa."

44 Paillers de Poterie pour le Commerce de la Campagne

4 Ballons de Porcelaine

18 quarts de Verres

Par le Steamer "Ardenne."

60 Paillers de Services à Déjeuner, à Dîner, à Thé et à Toilette en Grand

Par le Steamer "Lake Superior."

10 Caisse de Vases, objets de fantaisie, argenterie en marbre de Paris

10 Caisse de Carafes, de Verres à Champagne, à Claret, à Xérès et à Oporto

2 Caisse de verres colorés en Rouge Rubis et de Fantaisie

Par le Steamer "St. David."

100 Paillers de Poterie

5 Ballons de Pots de Fantaisie à Fleurs (en verre, en Porcelaine, en Faïence)

2 Ballons de Carafes, Argenterie à Claret et à Eau, Verres à Eau, à Champagne, à Claret, à Oporto et Xérès

Par le Steamer "Charles."

20 Caisse de Verres

Par le Steamer "Grand Tronc."

4 Caisse d'Argenterie galvanisée comprenant une magnifique réunion de Huilliers, Utens à Glace, bordes en Porcelaine

300 Bouteilles de "Huile d'Exportation"

120 "Maple Leaf"

Par le Steamer "Contest."

2 Paillers de Vaseille à Dîner

1 Ballon de Poterie

Par le Steamer "St. Andrew."

2 Paillers de Vaseille de grand

2 Ballons de Services à Dîner

NOUVELLES MARCHANDISES.

Departement du Detail.

Nous sommes maintenant occupés à ouvrir un assortiment considérable d'articles convenables pour les Églises et les Convents, consistant en

Vases en Porcelaine de Chine,

Vases en Verre Bohémien

Vases en Verre Argente,

Chandeliers en Verre Argente,

Candeliers en Verre Coloré,

Avec un assortiment choisi de sujets religieux en Marbre de Paris, comprenant

"Le Christ," par Thorwaldsen,

"La Madone et l'Enfant," par Raphael,

"La Vierge et l'Enfant,"

"L'Annonciation,"

"St. Philippe,"

"Pie IX."

"Le Retour de l'Enfant prodigue."

Nous recevons aussi constamment les dernières améliorations en fait de Lampes à Pétrole et de Carafes de Lampes, et sommes constamment dans notre assortiment de

Candeliers à 2 lampes,

" 3 "

" 4 "

" 5 "

" 6 "

Lampes de Buis à Glissoir,

Lampes Portatives de tout genre,

Ainsi que des Globes de toutes couleurs, des Cheminées, des Brûleurs, des Mèches, des Abat-jour, des Broches à Cheminées, etc., etc.

PETROLE.

Nous avons de des variétés d'Huile que nous pouvons recommander, et nous appelons particulièrement l'attention des Ménages et de ceux qui tiennent maison, sur notre "Pétrole," mis en quantité de 5 gallons chacune.

On peut voir tout cela au Magasin, No. 24, Rue St. Paul, Québec, Québec, 13 mai 1871.

SUCRES.

BOUCATS de sucre Extra Brillant de Porto Rico.

Quatre de Sucre Anglaise Brand.

A vendre par JOHN LEMESURIER Québec, 29 avril 1871.

POIVRE.

En déchargement.

80 SACS de Poivre Noir.

A vendre par JOHN LEMESURIER Québec, 29 avril 1871.

VENANT D'ÊTRE REÇU,

Par le Grand Tronc :

BOITES de Poudre à Pâte de Durkee,

" Poivre Moulu en Paquets d'un once, de 2 onces et de 4 de lb

" Crème de Tartre Pulvérisée de Durkee,

" Extrait de Cuis de Campêche

" Gingembre Moulu

" de Saisonnelle de Bristol,

" Eau de Floride.

A vendre par JOHN LEMESURIER Québec, 29 avril 1871.

LA COMPAGNIE CANADIENNE

CAOUTCHOUC,

MONTRÉAL.

CONFECTIONNEUR des CEINTURES et COURROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES pour joints de Machines à Vapeur, HÉLIOSCOPIES et TAMBOURS pour Chaudières de Chemin de Fer, VALVES, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la dentition, etc.

— ACSI —

BOTTES et CLAUQUES en CAOUTCHOUC.

BOTTINES ou PARDESSUS en FEUTRE AVEC CAOUTCHOUC, en grande variété.

Tous les ordres sont exécutés avec promptitude.

Bureau et Atelier : No. 272, Rue Ste. Marie.

F. SOULES, Administrateur.

Montréal, 29 jan. 1869 — 1a

M. M. McAVOY,

MARCHAND-TAILLEUR ET DRAPIER,

No. 42, Coin des Rues Graig et Desfossés,

Et No. 51, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec,

À toujours en mains un grand assortiment de Hardes faites ainsi que Draps, Casimires, Tweeds Canadien, Anglais, Écossais, tous effets choisis avec le soin le plus minutieux.

À constamment en mains un grand assortiment de Chemises, Cois, Parapluies, Portemanteaux, Valises de toutes sortes.

Habillements complets en Tweed, pour \$7 et en montant.

Habits, Vestes, Pantalons faits sur commande et au plus court délai, à 12 heures d'avis.

Taillage exécuté pour ceux qui désireront emporter leurs draps.

Tout ordre sera exécuté avec la plus scrupuleuse attention et toute la ponctualité désirable.

Québec, 2 mai 1871. — 1m

AVIS.

Le Bureau de F. X. BERLINGUET & Co., contracteurs des sections No. 3 et 4, de la BERTRAND & Co., contracteurs des sections 9 et 15 sur le Chemin de Fer Intercanadien a été transporté du No. 14, rue de la Fabrique, au coin des rues Arthur et Bells Lane, près de l'Échange.

W. E. BLUMHART, Agent.

Québec, 1 avril 1871.

A LOUER.

Une magnifique Maison en Brique Blanche à trois étages, avec deux surmontés de la statue de Jacques-Cartier, située sur la rue St. Jean, (en dehors), précédant occupé par F. X. Berlinguet, sur Cuisine et dépendance au sous-sol. Salle à Manger et Passage au rez-de-chaussée. Salon, Salon d'Attente, Chambre à Coucher au second et quatrième chambre à coucher au troisième. Cabinet d'aisance, brosses, Agnès, etc., etc. Hangar et Entrée et autres dépendances, une grande cour, avec entrée sur la rue St. Joseph et St. Jean.

Conditions libérales.

Madame W. E. BLUMHART, No. 14, rue de la Fabrique, Québec, 4 mars 1871.

CORPORATION QUÉBEC.

Bureau de l'Ingénieur en Chef

DEPARTEMENT DU PUI,

Québec, 1er Mai 1871.

AVIS.

AVIS est par le présent donné à tous les propriétaires, locataires ou occupants, dans cette ville, que le on avant le 1er jour de JUILLET prochain, toutes les maisons en bois, édifices ou constructions, ou bâti ses quelconques, dans cette ville, devront être blanchis de chaux ou badigeonnés d'autres matières incombustibles et d'acier la même date tout en bois, ou en bois et en toute maison, édifice, constructions ou bâti ses devront être blanchis à la chaux ou badigeonnés de la même manière, et que, après le jour susdit, le non assigné poursuivra toute personne qui manquera de se conformer à cet avis.

F. ST. MICHEL, Ingénieur en Chef du Département du Feu, Québec, 1 mai 1871.

brandy (Pinet Castillon.)

GIN en Caisse Vertes

Vin Rouge,

Sherby

Fruits à l'Eau-de-vie assortis

GI. GRAS & BAZIN, Rue St. Pierre, Passage de MM. Tété & Garneau, Québec, 29 avril 1871.

A VENDRE.

TABACS de toutes sortes à très-bas prix.

Irish,

Éclopé,

Cavendish,

Grass Cut,

Killie Kinick,

Laris Crew, Smoking en boîtes d'une livre.

Tabacs en Torquette,

Prince of Wales,

Giant Navy,

Solace,

Tabacs en Poudre Macawala,

" Rose.

Cigares,

Few more Left et plusieurs autres marques.

GINGRAS & BAZIN, Rue St. Pierre, Passage de MM. Tété & Garneau, Québec, 29 avril 1871.

EPICES MOUTURES.

Café Moulu en petites boîtes,

Canelle Moulue,

Clous de Girofle,

Gingembre,

Poivre Blanc et Noir,

Poivre Rouge,

Montarde Anglaise,

Epices assorties,

Poudre à Pâte,

Crème de Tartre,

Clous, Poivre,

Muscades.

GINGRAS & BAZIN, Rue St. Pierre, Passage de MM. Tété & Garneau, Québec, 29 avril 1871.

SOUFRE.

En déchargement de "Palhama," de Liverpool.

QUARTS de Soufre en Fleur

" en Caïon.

A vendre par WILLIAM POSTON Québec, 11 mai 1871.

THES DE NOUVELLE RECOLTE

Recus maintenant :

657 Boites et demi-boîtes Trois magnifiques de nouvelle récolte, consistant en : Twankay, extra choisi, Hyson, Gunpowder, Impérial, Japonais, Souchong et Congou.

A vendre par JOHN LEMESURIER, Québec, 29 avril 1871.

SIROP DE Gomme d'Épinette Rouge

DE GRAY.

On recommande fortement ce Sirop pour la Toux, le Rhume, l'Asthme, les Affections des Bronches et de la Gorge.

W. E. BLUMHART, Agent.

Québec, 1 avril 1871.

LA GOMME D'ÉPINETTE ROUGE

à toujours en mains un grand assortiment de Hardes faites ainsi que Draps, Casimires, Tweeds Canadien, Anglais, Écossais, tous effets choisis avec le soin le plus minutieux.

À constamment en mains un grand assortiment de Chemises, Cois, Parapluies, Portemanteaux, Valises de toutes sortes.

Habillements complets en Tweed, pour \$7 et en montant.

Habits, Vestes, Pantalons faits sur commande et au plus court délai, à 12 heures d'avis.

Taillage exécuté pour ceux qui désireront emporter leurs draps.

Tout ordre sera exécuté avec la plus scrupuleuse attention et toute la ponctualité désirable.

Québec, 2 mai 1871. — 1m

RECOLTE DE 1870 SAISON DE 1871

GRAINES DE JARDIN CHAMPS ET FLEURS.

JOHN J. VELDON, ROGUEUSE ET GRAINEUR.

APPELLE respectueusement l'attention des Fermiers, Jardiniers, Sociétés d'Agriculteurs, sur son Importation du printemps de

GRAINES FRAICHES DE JARDIN

Comprenant toutes les variétés comme celles de Fèves, Courtes, à Perches et Courantes.

Pois, de do do do

Bettes-raves, Choux, Carottes (graine lisse).

Chou fleur, Celeri, Cerfeuil, Cresson, Concombre, Fennel, Laitue, Melon, Persil, Panais, Bave, Tomate, Epinaris, Salsipis, Navets, etc.

Gros Oignon Rouge Wethersfield,

RECOLTE PAR

JOHNSON, ROBINS & Co.,

au JARDIN DES GRAINES AMÉRICAINES,

Wethersfield, Connecticut.

On appelle respectueusement l'attention sur cette qualité de graines qui produisent ces Oignons qui ont obtenu le 1er prix à la dernière Exhibition Provinciale.

GRAINES DE CHAMP.

Manzel Wirtzel, Carottes, Blé, Navette, Navets, Tasse, graine de Trèfle Rouge de l'Ouest, Graine de Trèfle Blanc Importé.

— ACSI —

150 variétés de Graines de Fleurs choisies.

J. J. V. a le plaisir d'assurer aux personnes qui ont besoin de graines, que le plus grand soin a été pris au choix de ces variétés de graines dans les emmagasins des récolteurs de Graines le plus en renom pour la qualité des produits qu'ils vendent.

L'authenticité de toutes les graines est certifiée avant qu'elles soient livrées à l'acheteur et par la confiance qu'elles donneront pleine et entière satisfaction.

Des catalogues seront envoyés à n'importe quelle adresse sur demande.

JOHN J. VELDON, ROGUEUSE ET GRAINEUR, Rue St. Joseph, St. Roch, Québec, 4 mars 1871.

PIANOS.

S. SICHEL & Co.,

Agents pour les Célèbres Pianos-Forte de Steinway & Fils, Chickering & Fils, Haines & Frères.

LES instruments ci-dessus sont les meilleurs et les plus manufacturés et seront vendus à notre dépôt (Magasin de M. R. MORGAN) au plus BAS PRIX des fabricants.

Pianos à louer à des conditions faciles.

Un bon accordeur dont l'ouvrage est garanti, est attaché à l'établissement.

Tous les ordres seront exécutés avec soin et promptitude.

Que les personnes désirant se procurer un instrument de musique de première classe, veuillent bien s'adresser à cet établissement.

S. SICHEL & Co., Québec, 23 fév. 1871.

CAFES.

QUARTS de Café Vert et Grillé de Java, Jamaïque, et Rio.

A vendre par JOHN LEMESURIER Québec, 29 avril 1871.

EN DÉCHARGEMENT

Du "Contest," de Liverpool :

RIZ d'Arracan en Sacs de 2 quintaux chacun.

Demi-sacs " 50 "

Qrt-sacs " 25 "

Belle eau Blanche de Saïné de Belmont.

Quarts d'Alun en Gâteaux.

" de Soda en Cristaux.

Caisse de Sel en Jars, 2 douz. chacune.

Quarts de Sucre Raffiné Anglais.

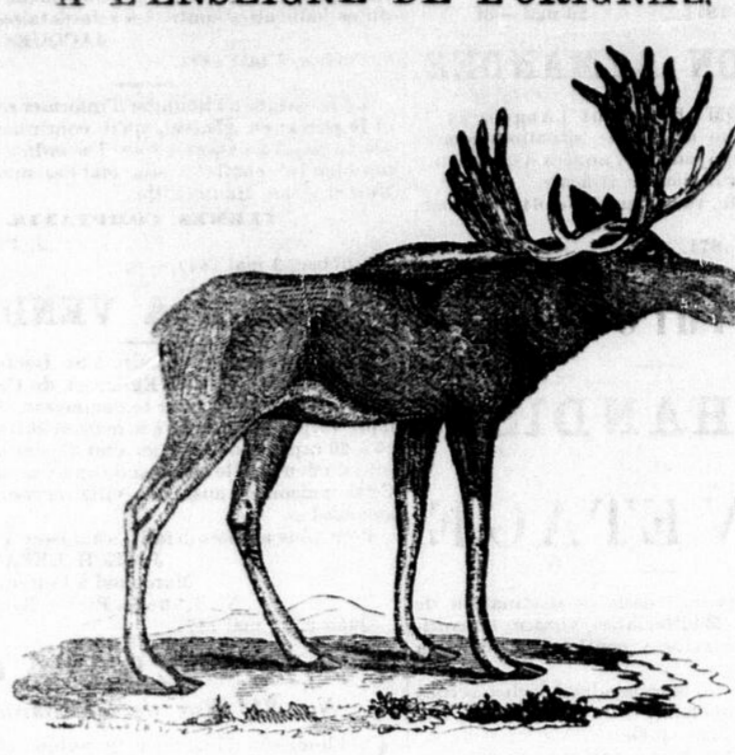
A vendre par WILLIAM POSTON, Québec, 11 mai 1871.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!!

POUR TOUT LE MONDE,

CHEZ J. B. LALIBERTÉ,

A L'ENSEIGNE DE L'ORIGNAL.



No. 54, RUE ST. JOSEPH, ST. ROCH.

VENANT D'ÊTRE REÇU PAR LES DERNIERS STEAMERS :

L'assortiment le plus complet et le plus varié

CHAPEAUX DE PREMIERE QUALITE,

Comprenant toutes les dernières modes, tels que

CHAPEAUX Soie, Marquis de Lorne, BONNETS Écossais,

CHAPEAUX Fente Gris, haut, CALOTTES pour la Première Com-

CHAPEAUX Bleu Tyrolien, haut, munion,

CHAPEAUX Crown Prince, CAPOTS Cirés,

CHAPEAUX Gortschakoff, CHAPEAUX d'Été,

CHAPEAUX Léopold, CHAPEAUX Paille,

CHAPEAUX Trochu, CHAPEAUX Panama,

CHAPEAUX Young Harry, CHAPEAUX Leighorn,

CHAPEAUX Negotiator, CHAPEAUX en Soie.

Chapeaux Durs, Moux, Gris, Noirs, Bleus, Bruns, etc.

Cet assortiment a été choisi sur les meilleurs marchés d'Angleterre et des États-Unis, et sera rendu à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITÉE.

J. B. LALIBERTÉ,

Chapelier,